



D'autre part si l'on considère que dans le sous-groupe A indiqué par DE LAPOUGE (*Genera Insect.*, fasc. 192, p. 49 à 51) les larves des diverses espèces signalées sont données comme dépourvues d'hypophyse et d'hypodon, il sera donc obligatoire de comprendre celle-ci dans le sous-groupe B, lequel ne contenait jusqu'à présent que les *Leptocarabus* (*procerulus*).

Cependant l'*Hadrocarabus brevis* précédemment décrit avait été placé dans le sous-groupe A. Serait-il donc possible que des Carabes d'une même espèce puissent avoir des larves à morphologie tellement différente pour justifier d'être placées dans des sous-groupes différents ?

Des élevages suffisamment étoffés de ces diverses espèces pourront seuls permettre d'y répondre. Et cela d'autant plus que cette espèce a déjà posé un sérieux problème : celui de la ponte.

En effet alors que *Had. macroc. macrocephalus* Dej. avait pondu en septembre, un autre *Hadrocarabus*, mais *lusitanicus*, pondit en mai ! Ce qui est également déconcertant, ainsi qu'on le verra par la suite.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 avril 1965

---

### QU'EST-CE QUE VOLINUS VERNICOSUS HOFFMANN (COL. SCARABAEIDAE) ?

par Jacques BARAUD.

*Aphodius* (*Volinus*) *vernicosus* a été décrit par A. HOFFMANN (1) sur 4 exemplaires, 3 ♂ et 1 ♀, provenant des environs de Lourdes (Hautes-Pyrénées), et plus précisément du Pic du Ger où ils furent récoltés par P. CLÉMENT sur le versant opposé à celui du funiculaire. Nous ignorons si l'espèce a été retrouvée mais il est certain que bien peu d'entomologistes la connaissent.

Nous avons eu récemment la bonne fortune de recevoir un des trois exemplaires ♂ typiques par un échange avec notre collègue J. OCHS ; après une étude minutieuse, nous sommes arrivé à certaines conclusions qui auront peut-être quelque intérêt pour ceux qui comme nous s'occupent de Scarabaeidae.

Depuis la description d'A. HOFFMANN, deux ouvrages ont traité des *Aphodius* français : HOULBERT et BARTHE pour la faune franco-rhénane (2) et PAULIAN pour la Faune de France (3). Aucun n'ajoute à la description originale, d'ailleurs bien faite : HOULBERT et BARTHE la reprennent assez fidèlement ; PAULIAN la résume et conclut : « Espèce très voisine de *A. cervorum* Fairm. et qui doit en être une race montagnarde ; malheureusement le seul mâle que j'ai pu disséquer n'avait plus de pénis, de sorte que je ne puis être certain de la valeur de l'espèce ».

Nous avons eu plus de chance que notre collègue et nous allons précisément discuter de cette validité.

Notre conviction est qu'il s'agit effectivement d'une race de *A. cervorum* Fairmaire. Nous avons comparé point par point et dans les moindres détails l'exemplaire de *vernicosus* à une vingtaine de *cervorum* provenant de Fontainebleau et un exemplaire capturé par nous aux environs de Bordeaux. Nous n'avons relevé aucune différence, même minime, entre ces deux espèces, mise à part la coloration : alors que

*cervorum* présente l'aspect habituel des *Volinus* avec ses élytres jaunes à taches noires, *vernicosus* est entièrement noir, hormis une tache claire aux angles antérieurs du pronotum et une éclaircie peu distincte au calus huméral.

L'examen des paramères a confirmé cette impression première car on ne relève là non plus aucune différence ; or la forme en est bien particulière au sein d'un sous-genre dans lequel les organes copulateurs sont justement très différents d'une espèce à une autre.

Pour nous *A. vernicosus* doit donc être considéré comme une race de *cervorum*, dont la répartition serait à préciser.

Que nos Collègues nous suivent ou non dant cette conclusion, *vernicosus* pose un autre problème, celui de son identification. En effet tous les tableaux de détermination séparent le sous-genre *Volinus* par son système de coloration élytrale ; *vernicosus* avec ses élytres noirs échappe donc au sous-genre dans lequel il doit être rangé.

En fait, *vernicosus* ressemble beaucoup, superficiellement, à *Orodalus pusillus* Herbst dont il a l'aspect brillant, la coloration noire avec les angles antérieurs du pronotum clairs. Evidemment *vernicosus* a un scutellum triangulaire tandis que chez les *Orodalus* le scutellum a ses côtés parallèles à leur base ce qui lui confère une forme pentagonale, mais il faut reconnaître que ce caractère n'est pas toujours très net chez *pusillus*. Il nous semble que la confusion est possible pour qui n'a pas à l'esprit *vernicosus*, espèce énigmatique. Evidemment cette ressemblance avec *pusillus* est superficielle, car *vernicosus* a les tarses et les palpes très clairs, le pronotum beaucoup plus finement ponctué, presque lisse sur le disque et surtout sa suture clypéo-frontale est fortement trituberculée alors qu'elle ne l'est pas du tout chez *pusillus*.

Pour terminer nous voudrions apporter une petite précision sur l'écologie de *cervorum*. Il est admis par tous les auteurs qu'en l'absence de crottes de Cervidés, cette espèce s'accommode fort bien des crottes de Mouton ou de Lapin. BÉDEL rapporte (4) une capture dans une bouse de vache par Ch. BRISOUT (1875) et considère cela comme exceptionnel. L'espèce est représentée dans les Landes et jusqu'aux portes de Bordeaux bien que l'introduction des Cervidés dans la Forêt soit récente. Il est probable que là aussi ce sont les déjections de Mouton et de Lapin qui permirent la survie de l'espèce. Pourtant à notre connaissance 3 exemplaires seulement ont été capturés dans la région depuis 25 ans (H. COIFFAIT, J. AUBRY et J. BARAUD) et ce fut chaque fois dans une bouse de vache. Cette ...localisation ne semble donc pas exceptionnelle.

*Aphodius* (*Volinus*) *cervorum* r. *vernicosus* Hoffmann en perdant son auréole d'espèce distincte ne perd nullement de son intérêt. S'il est banal de rencontrer en altitude des races mélanisantes, cette variation est peu fréquente chez les *Aphodius* et unique au sein du sg. *Volinus*. L'intérêt est encore accru du fait que, forme nominative ou race pyrénéenne, *cervorum* reste une espèce rare et localisée.

#### OUVRAGES CITÉS.

1. HOFFMANN A. — Bull. Soc. Ent. France, 1928, pp. 90-91.
2. HOULBERT C. et BARTHE E. — Miscell. Entom., 1932, 34, 1, 240.
3. PAULIAN R. — Faune de France n° 63. 2<sup>e</sup> édition (Lechevalier, Paris, 1959).
4. BÉDEL L. — Coléoptères du Bassin de la Seine, tome 4, 1911.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 avril 1965